

## Rouge

Aujourd'hui, en France, est appelé « rouge » un ensemble des couleurs qui, indépendamment de leurs degrés de saturation et de luminosité, sont produites par la captation d'ondes électromagnétiques dont la longueur dans le vide tourne autour de 700 nm. L'œil humain leur est particulièrement sensible, ce qui fait du rouge une des couleurs les plus « universelles » : selon la Théorie des termes basiques (TTB), il est la troisième couleur à apparaître dans les langues de l'humanité, après le noir et le blanc, mais avant les jaune, vert, bleu, marron, rose, orange, gris, et violet. Il fait notamment partie de la triade fondamentale blanc/noir/rouge de nombreuses cultures indo-européennes. Cette trichromie a dominé en Occident de l'Antiquité au XIIe siècle : dans la science, la médecine, l'art et la vie quotidienne, ces trois couleurs y occupèrent une place à part. On en trouve encore les traces dans les noms de lieux (Montrouge, Le Blanc-Mesnil, Brunémont...) et dans les noms de famille (Lerouge, Leblanc, Lenoir sont des noms de famille communs, mais pas Lebleu, Levert, Lejaune...) – parce que la toponymie et l'homonymie se sont en bonne partie stabilisées à une époque où cette trichromie était encore dominante (avant le XIIe siècle).

### Symbolique du rouge

#### *Le rouge de l'homme, du roi et de Dieu*

Le rouge est une couleur particulièrement prestigieuse. Cela tient à deux raisons : 1° il a toujours été très difficile techniquement, et donc très cher de produire un beau rouge ; 2° le rouge a évolué dans l'orbite de la pourpre, une teinte rarissime tirée de la concrétion d'un coquillage, qui allait du rouge écarlate au violet, et avec laquelle on colorait la toge des empereurs. C'est ainsi que le rouge fut d'abord la couleur du masculin – « Adam » en hébreu veut dire « rouge » – et, dans la chrétienté médiévale, celle du Christ. Dès la fin du XIIe siècle la croix rouge sur fonds blanc devient l'emblème de la papauté et à partir de 1295, les robes des cardinaux seront rouges. La littérature arthurienne abonde en « chevaliers vermeils ». Le rouge du drapeau français provient du rouge de l'étendard des rois de Paris au Moyen Âge.

#### *Le rouge de la femme, du péché et du danger*

Dans le film hollywoodien *Autant en emporte le vent*, Scarlett O'Hara, dont le nom même veut dire « rouge écarlate », se voit obligée de porter une robe rouge qui la stigmatise comme femme fatale. Couleur du cœur, des lèvres et, depuis 1915, du « rouge à lèvres », le rouge dénote en effet la séduction et l'érotisme (malgré la concurrence du noir au XXe siècle), puis le danger : « rouge », la couleur des Pompiers, désigne les plus hauts niveaux d'alerte de Météo France ou Bison Fûté, tandis le motif de l'« alerte rouge » traverse le cinéma d'action... Depuis 1848, le rouge est enfin la couleur des mouvements radicaux et révolutionnaires.

### Produire le rouge : une guerre économique

Entre 1825 et 1830, un espion hollandais infiltre le milieu du port de Cadix, en Espagne, se fait embaucher chez un cultivateur de *nopals* – un cactus très apprécié d'un insecte minuscule nommé « cochenille » ou « kermès » (d'après l'arabe « qirmiz » : rouge), lequel fournit un rouge extraordinaire –, corrompt le chef jardinier, fait venir un navire de guerre à Cadix, embarque secrètement 700 plants de nopals et le jardinier, les convoie le long des côtes africaines et indiennes, jusqu'à l'île de Java. Cette affaire, digne d'un bon James Bond,

intervient après trois siècles de quasi monopole de l'Empire espagnol sur l'exportation de rouge, trois siècles d'intrigues, d'enquêtes et débats scientifiques pour en connaître l'origine. Elle clôt une période commencée en 1519, quand les *conquistadors* trouvèrent sur un marché indigène du Mexique un rouge surpassant en quantité et en qualité ces rouges d'Orient et d'Europe de l'Est qui avaient fait la fortune de Venise jusqu'à la chute de Constantinople (1453). Avant les kermès d'Orient (chêne) ou d'Amérique (cactus), les teinturiers et peintres avaient recours d'autres pigments, qui donnaient un rouge moins dense ou moins pérenne : l'ocre rouge, un oxyde de fer colorant une terre argileuse, est connue depuis toujours ; le « minium » (d'où le mot « miniature ») est un oxyde de plomb fermenté dérivé de la céruse (on expose des feuilles de plomb à des vapeurs de vinaigre dans un récipient en argile, puis on chauffe plusieurs bains de la substance obtenue, qui fermente) – il tire vers les orangés ; le cinabre, un sulfure de mercure dangereux et difficile à manier, qui tire vers le brun ; la racine de garance, une plante vivace à fleurs jaunes, dont la manipulation était connue des Grecs et Romains, mais qui sera sous l'Ancien Régime une spécialité des Hollandais.